

En quoi le pronom "on" a-t-il une valeur anaphorique? Le cas des successions d'occurrences de "on"

M. DELABORDE & F. LANDRAGIN



Gérer L'Anaphore en Discours
05/04/2018

Le cas de “on”

- **Terminologie :**

- pronom personnel [Charaudeau, 1992]
- pronom indéfini [Sandfeld, 1970], [Grevisse and Goosse, 2002]
- pronom personnel indéfini [TLFI, 2002]
- pronom impersonnel [Cabredo Hofherr, 2008]

- **Selon les grammaires du français** [Riegel et al., 1994] :

- toujours nominal
- sujet
- désigne des référents humains animés

- **Identification souvent difficile du référent :**

- inclusif / exclusif?
- spécifique / générique?
- successions de plusieurs occurrences de “on” = même référent?

Définitions : référence

- **Référence** : acte de langage consistant à désigner un objet extralinguistique (par une expression référentielle)
" Barack Obama a multiplié les rendez-vous "
- **Expression référentielle** = maillon = mention : marqueur linguistique qui réfère à une entité qui existe dans le monde [Frege, 1892] ou que l'on peut se représenter [Charolles, 2002]

Définitions : chaînes

- **Anaphore** : phénomène de reprise d'un antécédent par un mot ou un syntagme non autonome
- **Coréférence** : relation entre plusieurs expressions qui réfèrent à la même entité
" **Emmanuel Macron** se rendra à Calais. **Le président** tiendra un discours."
- **Chaîne de (co)référence** [Kleiber, 1994], [Schnecker and Landragin, 2014]: chaîne composée d'expressions coréférentes (au moins 3 maillons pour [Corblin, 1995], 2 suffisent en TAL)
- **Chaîne anaphorique** [Corblin, 1995]: sous-type de chaîne de coréférence avec seulement des reprises pronominales d'un antécédent

Problématique

- Le pronom “on” a-t-il une valeur anaphorique?

→ **Le cas de la référence de “on” :**

- [Atlani, 1984] : “*On* n’a aucune valeur référentielle”
- [Bouguerra, 1999] : “Vacance référentielle originelle” pour *On*
à combler par “l’allocutaire compétent” → “source de savoir référentiel”
→ “Référence de *on*” = “condition du discours”
- [Riegel et al., 1994] : “Référence anaphorique” des pronoms
- [Fløttum et al., 2007], [Gjesdal, 2008] : “Complexité référentielle”
→ “Référence sur-déterminée”

Approche

- **Approche descriptive :**

- Recueil d'exemples et description de leur fonctionnement (détails et paramètres de la résolution de la référence)

→ Collection d'occurrences de “on”

- Hypothèse : “on” peut référer à un antécédent.

→ Valeur anaphorique et non-autonomie du “on”

Contraintes

- [Cabredo Hofherr, 2008] : contraintes sur l'anaphore de "on" :
 - "On" ne peut pas être repris par un pronom de 3e personne
 - Sauf lui-même
 - Quand il prend certaines valeurs (ex : interprétation générique)

Exemple 1

(1)

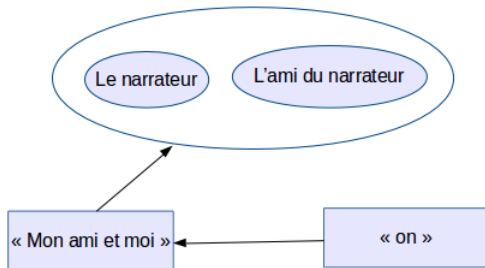
“**Mon ami et moi** étions arrivés à 10 heures. **On** est reparti à 11 heures.”

→ Facteur anaphorique qui intervient dans l'interprétation de “on”

→ Référence à l'antécédent “Mon ami et moi”

Exemple 1 : coréférence stricte

"**Mon ami et moi** étions arrivés à 10 heures. **On** est repartis à 11 heures."



“On” dans les chaînes

- “On” peut être **anaphorique**
- “On” peut faire partie d'une “**chaîne de référence**”
= un ensemble d'ER reliées par des anaphores coréférentes
= chaîne anaphorique
- **Référents identiques** : chaînes de référence classiques
(ex : Democrat)
- **Référent(s) flou(s) / coréférence floue / anaphore à antécédent flou**:
→ schémas d'annotation adaptés

Exemple 2

(2)

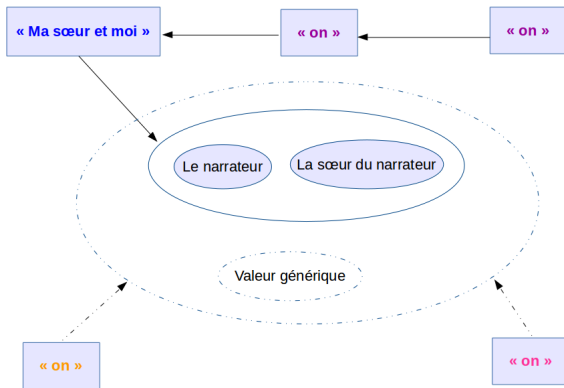
“Elle parle aussi avec une sentimentalité criante. **Ma soeur et moi on** l'arrête. **On** l'arrête à temps. Alors elle dit **on** ne me laisse pas parler ici. Mais ce ne sont pas des paroles qu'**on** a envie d'entendre, je ne sais pas pourquoi.”

AKERMAN Chantal, *Ma mère rit*, 2013

→ les deux premiers “**on**” coréfèrent entre eux et renvoient à l'antécédent “**Ma soeur et moi**”

→ “**on**” (discours rapporté) et “**on**” coréfèrent de manière floue aux deux premiers

"Elle parle aussi avec une sentimentalité criante. **Ma sœur et moi on** l'arrête. **On** l'arrête à temps. Alors elle dit **on** ne me laisse pas parler ici. Mais ce ne sont pas des paroles qu'**on** a envie d'entendre, je ne sais pas pourquoi."



(Co)référence floue

- **Référence floue** : acte de langage consistant à désigner un objet extralinguistique **imprécis** (par une expression référentielle). [Landragin and Tanguy, 2014]
 - Quand la référence n'est pas stricte
 - Mais qu'il y a un lien sémantique
- **Psycholinguistique** : Interprétation “good-enough” de la compréhension du langage [Ferreira et al., 2002]
- Problématique pour l'**annotation** :
 - Projet DEMOCRAT : coréférence stricte
 - Dans l'absolu : relier les ER avec un fort lien sémantique

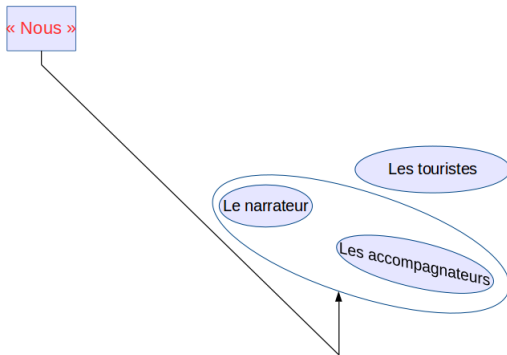
Exemple 3 : (Co)référence floue

(3)

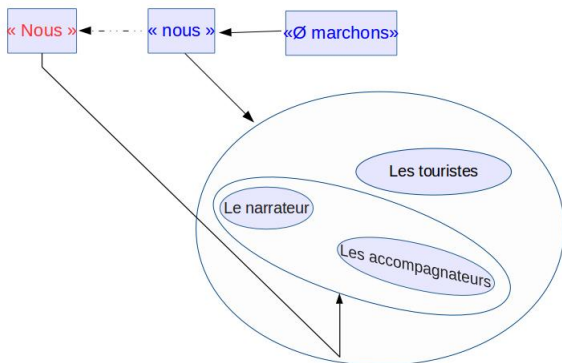
“Seules les veillées trappeurs fonctionnent. **Nous** en organisons une chaque soir. **Nous** partons par petits groupes et **marchons** environ 1,2 km pour nous retrouver dans un chalet en bois où **on** s'éclaire à la bougie autour d'un feu de bois. **Les gens** font des grillades et **on** discute du massif, des légendes locales, des animaux... C'est un peu en fonction de chaque groupe”

L'EST REPUBLICAIN, 02/01/2003

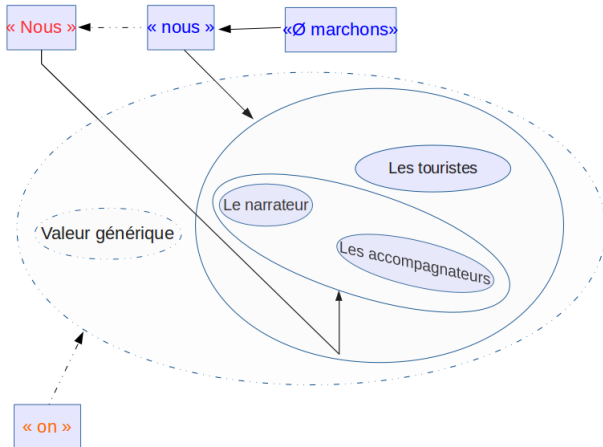
Exemple 3 : liens de corréférence



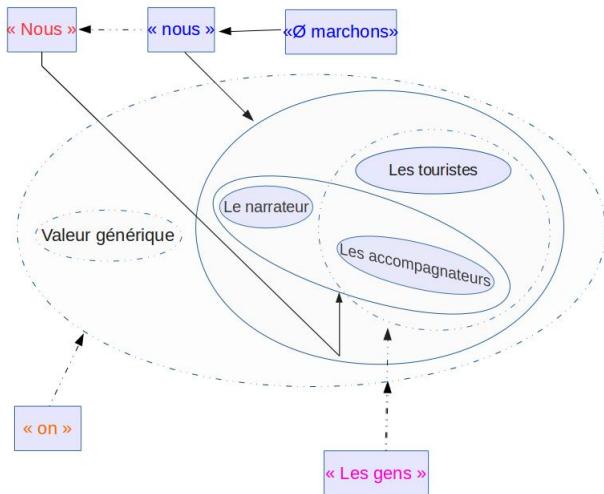
Exemple 3 : liens de corréférence



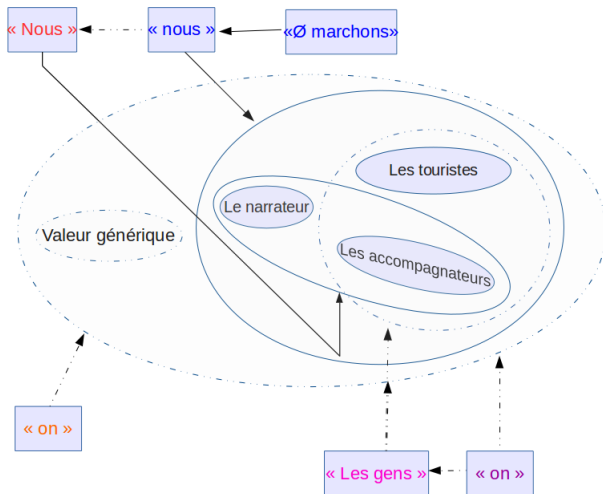
Exemple 3 : liens de corréférence



Exemple 3 : liens de corréférence



Exemple 3 : liens de corréférence



Conséquences en linguistique de corpus

- Annotation des chaînes de référence, erreurs typiques :
 - Annotation des “on” flous comme singletons
 - Annotation des “on” flous dans une seule chaîne
- **Solution** : proposer un schéma d'annotation adapté à la référence floue
 - Pour intégrer les “on” flous aux chaînes de référence
 - Pour mieux rendre compte de la cohérence textuelle véhiculée par ce pronom
 - Sous réserve que l'accord inter-annotateur soit satisfaisant

Conclusion

- “On” :
 - Valeur référentielle : stricte ou floue
 - Mode anaphorique
 - Peut faire partie de chaînes de référence
 - référence stricte
 - référence floue : schéma d'annotation / accord inter-annotateur à adapter

- Atlani, F. (1984). On l'illusionniste. In *La langue au ras du texte*, pages 13–29. Presses Universitaire de Lille.
- Bouguerra, T. (1999). L'autre je(u) du on. In *L'autre en discours*. Montpellier : Publications de l'Université de Paul Valéry, Montpellier III, j. brès, r. delamotte-legrand, f. madray-lesigne, p. siblot edition.
- Cabredo Hofherr, P. (2008). Les pronoms impersonnels humains - syntaxe et interprétation. *Modèles linguistiques XXIX (1)*, 57:35–56.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette.
- Charolles, M. (2002). *La référence et les expressions référentielles en français*. Editions Ophrys.
- Corblin, F. (1995). *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*. Presses Universitaires de Rennes.
- Ferreira, F., Bailey, K., and Ferraro, V. (2002). Good-enough representations in language comprehension. 11(1):11–15.
- Fløttum, K., Jonasson, K., and Norén, C. (2007). *ON : Pronom à facettes*. Recherches. De Boeck Supérieur.
- Frege, G. (1892). Über sinn und bedeutung. *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*.
- Gjesdal, A. M. (2008). Étude sémantique du pronom ON dans une perspective textuelle et contextuelle.
- Grevisse, M. and Goosse, A. (2002). *Le bon usage*. De Boeck/Duculot.
- Kleiber, G. (1994). *Anaphores et pronoms*. Duculot.

- Landragin, F. and Tanguy, N. (2014). Référence et coréférence du pronom indéfini on. 195(3):99.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., and Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Sandfeld, K. (1970). *Syntaxe du français contemporain. I. Les pronoms*. Honoré Champion.
- Schnedecker, C. and Landragin, F. (2014). Les chaînes de référence : présentation. (195):3–22.
- TLFI (2002). Trésor de la langue française informatisé.